



Un récent rapport met les transformateurs africains de produits alimentaires au défi d'exploiter la « triple impulsion » de la demande alimentaire.

En améliorant la compétitivité du secteur, les transformateurs pourraient saisir l'opportunité de marché unique offerte par une croissance simultanée de la population, de l'urbanisation et des revenus de la classe moyenne.

Le 27 août, à KIGALI – Selon un nouveau rapport, la demande alimentaire connaît actuellement une triple impulsion qui génère des opportunités considérables que les transformateurs africains de produits alimentaires ne pourront saisir que s'ils parviennent à améliorer leur compétitivité.

En effet, la dernière publication du Panel Malabo Montpellier montre comment la croissance de la population, l'accélération de l'urbanisation et la hausse des revenus de la classe moyenne convergent pour créer de vastes opportunités de marché pour le secteur africain des aliments transformés.

Le rapport intitulé « [VALEUR AJOUTÉE : des politiques innovantes dans le secteur de la transformation alimentaire pour soutenir la croissance, l'emploi et la santé](#) » s'adresse aux gouvernements africains qui souhaitent adopter des innovations politiques et institutionnelles afin de stimuler leurs secteurs de transformation alimentaire et d'exploiter l'évolution de la demande, tout en se libérant de la dépendance aux importations de produits alimentaires pour répondre aux besoins de l'offre.

Constatant « qu'une catégorie croissante de populations africaines plus aisées, disposant de peu de temps et principalement urbaines, recherche des aliments transformés à longue durée de conservation, prêts à manger, prêts à cuire ou faciles à préparer », **Dr Ousmane Badiane**, Président d'AKADEMIYA2063 et Coprésident du Panel Malabo Montpellier a déclaré que « cette évolution démographique modifie les types et les quantités de produits alimentaires demandés et que le secteur de la transformation alimentaire doit progresser rapidement pour suivre le rythme ».

La population africaine devrait augmenter de 2,5 % par an, passant de 1,2 milliard en 2016 à 2,4 milliards d'ici 2050. Dans le même temps, la population urbaine du continent devrait passer d'environ 43 % en 2020 à 60 % en 2050, et la classe moyenne devrait représenter 42 % de la population totale en 2060.

Actuellement, le secteur alimentaire peine à répondre à la demande de la population croissante, en raison de facteurs environnementaux tels que le changement climatique et les pénuries d'eau. Il est également limité par des contraintes structurelles liées à l'amélioration des infrastructures, de la rentabilité, du développement, des compétences techniques et non techniques, ainsi que du commerce, pour ne citer que quelques exemples.

Les aliments transformés présentent de nombreux avantages, tels que la réduction des carences en micronutriments grâce à la fortification de masse. Les gouvernements et les autres parties prenantes doivent travailler ensemble pour mettre en œuvre des stratégies visant à relever les défis du secteur de la transformation alimentaire et à promouvoir la production d'aliments transformés sains, sûrs, nutritifs et de haute qualité.

Selon, **Joachim von Braun**, Professeur émérite au Centre de recherche sur le développement (ZEF) de l'université de Bonn et Coprésident du Panel Malabo Montpellier, « un secteur agroalimentaire dynamique crée des emplois. Si le processus de transformation du secteur est conçu avec soin, le système alimentaire africain pourra fournir des produits alimentaires plus diversifiés, plus nutritifs, moins périssables et plus pratiques, qui amélioreront le bien-être des populations et contribueront à une croissance économique durable sur tout le continent, particulièrement bénéfique pour les femmes ».

Le secteur de la transformation alimentaire, déjà fournisseur de près d'un tiers des emplois dans l'industrie manufacturière de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, offre une voie durable pour l'emploi des jeunes, permettant de répondre à la croissance continue de la population jeune (un milliard de personnes âgées de 15 à 35 ans prévues d'ici 2063).

Le rapport présente l'expérience de trois pays africains – le Ghana, le Kenya et le Sénégal – qui sont déjà bien engagés dans cette transition. Au Ghana, le programme national de transformation industrielle en dix points a créé un écosystème pour l'innovation et l'entreprenariat dans les systèmes alimentaires grâce à un processus de création de valeur ajoutée porté par des programmes phares tels que *One District One Warehouse* (pour minimiser les pertes post-récolte), *One District One Factory* (pour permettre aux transformateurs de produits alimentaires d'obtenir des financements et des incitations) et grâce à la création de parcs industriels.

Avec la Stratégie de transformation et de croissance du secteur agricole (Kenya) et le Plan Sénégal Émergent (PSE), les gouvernements de ces deux pays ont accordé au secteur de la transformation alimentaire une place centrale dans leurs plans de développement. Au Kenya, l'autorité nationale pour l'investissement a mis en place des programmes de zones économiques spéciales et de zones franches d'exportation offrant des incitations fiscales ainsi que des réductions des tarifs d'électricité et des coûts fonciers. Au Sénégal, des initiatives telles que le Fonds national de développement agro-sylvo-pastoral financent les petits exploitants afin de multiplier les rendements agricoles ; parallèlement, les Fonds souverains d'investissements stratégiques permettent de soutenir la création de petites et moyennes entreprises de transformation alimentaire.

Les auteurs du rapport ont formulé quelques recommandations essentielles pour la poursuite de ces efforts. Le programme d'action du Panel Malabo Montpellier encourage une augmentation des investissements dans l'amélioration des technologies, des infrastructures et de la formation technique et professionnelle pour encourager l'innovation, créer un environnement commercial propice avec des incitations fiscales et un accès plus facile au capital financier, renforcer les liens entre les agriculteurs et les entreprises de transformation alimentaire, et supprimer les obstacles commerciaux rencontrés par les entreprises de transformation alimentaire, notamment au niveau national et continental, où se trouvent les plus grandes opportunités.

À propos du Panel Malabo Montpellier

Le Panel Malabo Montpellier, qui réunit 17 éminents experts spécialisés en agriculture, en ingénierie, en écologie, en nutrition et en sécurité alimentaire, a pour but d'orienter les choix politiques des gouvernements africains afin d'accélérer les progrès vers la sécurité alimentaire et une meilleure nutrition. Pour ce faire, le Panel identifie les domaines dans lesquels des progrès et des changements positifs ont été réalisés sur le continent et évalue les expériences singulières des pays les plus performants. Il identifie les innovations institutionnelles et politiques, ainsi que les interventions programmatiques qui peuvent être reproduites et transposées à plus grande échelle. Le Forum associé au Panel Malabo Montpellier offre une plateforme pour la promotion de l'innovation politique. Il utilise les données produites par le Panel pour faciliter le dialogue entre les décideurs de haut niveau sur des questions liées à l'agriculture, à la nutrition et à la sécurité alimentaire en Afrique. Pour plus d'information, visitez le site : <https://fr.mamopanel.org/>

Contact pour les médias

Dr Layih Butake

Directrice de la Communication et de la Sensibilisation

Lbutake@akademiyaz2063.org